

Connaissez-vous nos programmes financiers adaptés à vos études ?


 **BANQUE NATIONALE**
GROUPE FINANCIER

ET ACTION!

16 au 29 novembre 2009 | Vol. 5, N° 6 | 16 pages | Bimensuel gratuit | zonecampus.ca



ZONE
CAMPUS
JOURNAL DES ETUDIANTS DE L'UQTR



Salle comble à la piscine du CAPS lors de la 2^e coupe universitaire de natation

PAGE 14



Pour une bonne dose QUOTIDIENNE d'information, de culture et de divertissement!

LA PILULE DU LENDEMAIN
L'ULTIME REMÈDE

le **dîner de CONS**

keewan et mathieu
assemblage REQUIS
VIGILANCE AUDITIVE NÉCESSAIRE. PLAN INCLUS.



Pavillon Pierre-Boucher
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414
Publicité: (819) 376-5011 poste 3411
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000
exemplaires sur le campus de l'UQTR
et dans la région de Trois-Rivières

Une équipe qui boit du lait !

Marc Périard
Directeur général et
directeur de l'information
dgcfo@uqtr.ca
Felipe Antaya
Rédacteur en chef
redaction@zonecampus.ca
Christian Cyr
Actualités
actualites1@zonecampus.ca
Claudine Paré-Lépine
Actualités
actualites2@zonecampus.ca
Mélissa Beaupré
Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca
Daphnie Charest
Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca
André Martin
Sports
sports1@zonecampus.ca
Audrey Tremblay
Sports
sports2@zonecampus.ca
Marie-Noëlle Marineau
Chroniqueuse
marinema@uqtr.ca
Jean-François Veilleux
Chroniqueur
jean-francois.veilleux@uqtr.ca
Jessica Grenier
Infographe
infographe@zonecampus.ca
Mathieu Plante
Webmestre
webcfou.uqtr.ca
François-Olivier Marchand
Responsable de la publicité
pub.zc@uqtr.ca
Audrey Boulanger
Correctrice

RUBRIQUES

> **ACTUALITÉS**
DE NOUVELLES
FORMES DE
PLAGIAT
PAGE 4

> **ARTS**
« JE VOIS LA VIE EN
ROSE... »
PAGE 8

> **SPORTS**
L'ÉQUIPE JUNIOR DE
LA SUÈDE DÉFAIT
LES PATRIOTES
PAGE 13

ACTUALITÉS

L'UQTR ouvre ses portes aux futurs étudiants



CLAUDINE PARÉ LÉPINE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Samedi 7 novembre dernier, le Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) de l'UQTR était rempli de futurs étudiants venus faire connaissance avec les différents programmes de formation et les services offerts sur le campus.

La Journée *Portes ouvertes* a donné l'occasion à plusieurs étudiants, professeurs et directeurs de programmes de tenir des kiosques d'information, de répondre aux ques-

tions et de renseigner les intéressés au sujet des programmes d'étude dispensés à Trois-Rivières. Sur place, tous les programmes des trois cycles de l'UQTR étaient représentés.

« Une telle journée n'est pas organisée pour attirer des étudiants en soi, mais est davantage un service offert aux candidats, donc aux futurs étudiants, pour qu'ils rencontrent les professeurs, les responsables de programme ou pour qu'ils posent des questions sur les programmes, les conditions d'admission et les conditions de vie à l'UQTR, mentionne Normand Shaffer, registraire et directeur du recrutement de l'Université. Ainsi, ils sont en mesure de se faire une meilleure idée. »

Une équipe énergique d'étudiants de l'UQTR assurait d'ailleurs plusieurs fonctions pour faire de cette journée une réussite. Certains accueillent les visiteurs alors que d'autres faisaient visiter le campus et les résidences de l'Université, ou encore, distribuaient du matériel promotionnel et des brochures décrivant les formations universitaires.

Pour la première fois cette année, l'événement s'est déroulé au CAPS

de l'UQTR. Près de 1200 personnes ont franchi les portes de l'endroit, ce qui représente une augmentation par rapport à l'an dernier. Autrefois, la Journée *Portes ouvertes* avait lieu

dans le Hall Gille-Boulet du Pavillon Ringuet, mais comme le nombre de candidats croît d'année en année, le Hall est désormais trop étroit.



Une équipe énergique d'étudiants de l'UQTR assurait plusieurs fonctions lors de cette journée. Photo: C. Paré-Lépine

Inauguration du pavillon de la santé

CLAUDINE PARÉ LÉPINE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

L'inauguration du pavillon de la santé de l'Université se faisait attendre avec impatience depuis plusieurs mois. C'est maintenant chose faite puisque lundi 2 novembre dernier, plusieurs dignitaires, membres du personnel enseignant et haut dirigeants de l'UQTR se sont rassemblés pour souligner l'ouverture officielle du nouvel édifice.

Cet événement est un rêve devenu réalité pour les étudiants, le corps professoral, le recteur de l'Université, Ghislain Bourque, les vices-recteurs ainsi que pour les acteurs régionaux du domaine de la santé. Tout comme Monsieur Bourque et Madame Danielle St-Amant, députée de Trois-Rivières, Madame Julie Boulet, Ministre québécoise des transports, a insisté sur le fait que le tiers des effectifs de l'UQTR mène des études dans ce secteur, justifiant ainsi l'urgence de répondre aux besoins particuliers qu'elles impliquent en termes d'équipements. De plus, « cela va permettre de diversifier l'offre de services de l'UQTR et nous savons tous que les sciences de la santé sont très prisées par les étudiants »,

raconte-t-elle.

Pour l'instant, les départements concernés par l'édification du pavillon sont ceux d'ergothérapie, de pratique sage-femme et de sciences infirmières. M. Bourque a de plus souligné l'ajout d'un département d'orthophonie dans un futur proche et s'est empressé d'indiquer les bienfaits à long terme qu'aura le pavillon pour l'Université mauricienne.

« Les installations sont à la fine pointe et pourront répondre aux besoins des étudiants de l'UQTR. »
- Michelle Côté

En effet, les développements qui ont eu lieu permettent à l'UQTR de se spécialiser davantage et de peaufiner sa signature dans le domaine paramédical. « Nous formerons les futurs professionnels de la santé dans le meilleur environnement possible, tout en travaillant à la création d'autres programmes novateurs. Plus que jamais, l'UQTR confirme sa position de chef de file universitaire dans le secteur de la santé », a ajouté M. Bourque.

Les professeurs des différents départements concernés démontrent, eux aussi, beaucoup

d'enthousiasme à l'égard des possibilités offertes par le nouveau bâtiment, dont le coût s'élève à 15,5 millions de dollars. Les locaux sont mieux adaptés et vont permettre une proximité entre les étudiants des différents départements et aux professeurs de travailler ensemble. Il s'agit d'une occasion de créer un modèle de pratique de la santé fondé sur la multidisciplinarité, et ainsi de se rapprocher de la réalité qu'auront à vivre les professionnels dans leur

milieu de travail.

« Les installations sont à la fine pointe et pourront répondre aux besoins des étudiants de l'UQTR. Nous allons pouvoir nous regrouper dans un même lieu physique et fonctionnel. On avait des espaces limités pour réaliser l'ensemble des activités pédagogiques et des activités de recherche », expliquait Madame Michelle Côté, professeure au département de sciences infirmières.



De gauche à droite: Michelle Côté, Hélène-Marie Therrien, Danielle St-Amant, Julie Boulet, Ghislain Bourque et Martine Brousseau. Photo: C. Paré-Lépine

Les Journées du Savoir à l'UQTR

UNE PARTICIPATION NETTEMENT EN DEÇÀ DES ATTENTES



CHRISTIAN CYR
Journaliste | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Les Journées du Savoir, qui se tiennent au travers des 16 établissements du réseau des Universités du Québec, ont proposé plus de 50 activités diverses dans toute la province. Cette excellente initiative vise à donner au grand public un aperçu de l'importance et de l'impact du rôle des universités québécoises dans le développement économique, social et culturel de la société. À l'UQTR, malheureusement, l'enthousiasme n'était pas au rendez-vous cette année.

Les 4 et 5 novembres, de 17 h à 20 h, des stands d'exposition dans le hall du pavillon Albert-Tessier, où étaient présentés certains résultats de recherche, pouvaient être vi-

sités gratuitement. Les thèmes des présentations étaient, entre autres, les applications de l'hydrogène, le papier bioactif et le développement des métastases dans le cancer du sein. De plus, une visite du nouveau pavillon de la santé était proposée.

« On aurait aimé avoir plus de participation de la part de communauté universitaire ainsi que de celle du grand public. »

- A. Ndoti-Nembe

Or, plusieurs exposants ont exprimé leur déception face au petit nombre de visiteurs à leur stand. « Mon impression est que les Journées du Savoir sont de belles initiatives de la part de l'administration, mais on aurait aimé avoir plus de participation de la part de la communauté universitaire ainsi que de celle du grand public », a déclaré Aude Ndoti-Nembe. « J'ai participé à cet événement comme étudiant gradué en physique. Pendant les deux soirées de trois heures, j'ai peut-être eu 10 personnes à mon kiosque, pour la plupart des étudiants accrochés au passage pendant leur pause ou après leur cours. Très peu de gens de l'extérieur se sont présentés », a dé-

ploré François Morin.

Pourtant, l'UQTR indique pour sa part que, à l'instar de la CREPUQ, elle n'a vraiment négligé aucun moyen pour vendre partout ces Journées du Savoir. « La publicité de la CREPUQ était construite afin d'amener les personnes à consulter le site web spécialement conçu pour annoncer les événements de chaque institution. L'UQTR a ajouté à cette publicité sa propre annonce de l'activité, et ce, pour plusieurs journées dans *Le Nouvelliste*. De plus, nous avons transmis un communiqué de presse à l'ensemble des médias régionaux

ainsi qu'un message dans le Personnet des employés et le Portail étudiant, sans compter l'ajout d'une bannière sur la page centrale du site Web. C'est sûrement l'une des activités les plus publicisées que le Service des communications a organisées », a indiqué M. Claude Arbour, le directeur du bureau du recteur.

Il est tôt sans doute pour évaluer les raisons de ce manque de succès mais l'UQTR, bien consciente de la problématique, promet de faire bientôt un post-mortem rigoureux de cette activité afin d'apporter des améliorations pour l'an prochain. « Je

crois qu'il peut y avoir un ensemble de facteurs: le fait que pour les gens de l'externe, l'Université peut être un peu intimidante, l'heure à laquelle se tenait l'événement (pour les internes), et possiblement un intérêt mitigé pour la recherche universitaire qui peut paraître trop « compliquée », du moins pour la communauté régionale, et ce, malgré le fait que le but était justement la vulgarisation de la recherche », a expliqué M. Arbour. Car enfin, l'UQTR, étant le premier temple du savoir à Trois-Rivières, ne peut pas ignorer cette désertion assez surprenante de ses fidèles.



Plusieurs exposants ont exprimé leur déception face au petit nombre de visiteurs à leur stand. Photo: C. Cyr

Référendum d'affiliation à la FEUQ

LE COMITÉ DU NON EST FORMÉ

CHRISTIAN CYR
Journaliste | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Vendredi 6 novembre, deux comités partisans, un en faveur et l'autre en défaveur de l'affiliation à la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), devaient être constitués par le Comité référendaire mis en place par l'Association générale des étudiants de l'UQTR (AGEUQTR). À l'heure actuelle, le Comité du Non (en défaveur d'une affiliation à la FEUQ) s'est donné deux

portes-paroles, alors que celui du Oui n'en a toujours pas.

Simon Fitzbay (étudiant en histoire) et Ludovick Nadeau (étudiant en loisir, culture et tourisme), tous deux administrateurs de l'AGEUQTR, sont les représentants du Comité du Non. Au moment d'aller sous presse, le *Zone Campus* n'a cependant pu obtenir d'entrevues pour présenter la position de leur camp.

Sans représentants dans le camp du Oui, le recrutement a donc repris de la part du Comité référendaire. Notamment, il a tenu un kiosque

en permanence devant son point de services du pavillon Albert-Tessier, cela du 9 au 13 novembre. Auparavant, une capsule info-campus avait été diffusée sur les ondes de CFOU et un message avait été inscrit sur le portail étudiant ainsi que sur les listes de diffusion de l'AGEUQTR. Enfin, des affiches avaient été posées, des publicités avaient été diffusées sur les écrans de diffusion et un événement Facebook avait été créé. À noter qu'une participation minimale de 10% de voix exprimées de ce référendum.

Par ailleurs, certaines règles ont

récemment changé à la FEUQ dans le sens d'un rapprochement avec l'AGEUQTR. En effet, la FEUQ a revu sa position et se montre prête maintenant à reconnaître les résultats du référendum à l'AGEUQTR sous certaines conditions. « Pour ce qui est du vote électronique, il a été résolu qu'il pouvait être autorisé, conditionnellement à l'approbation de notre conseil d'administration, suite à une démonstration de la sécurité et de la confidentialité du système. Cela dit, le vote papier n'est plus le seul mode de vote autorisé. À cet effet, la recommandation vient essentiellement des rapports

de PGSS (*Post-Graduate Students' Society* de l'Université McGill) et du comité référendaire, PGSS ayant comme tradition l'utilisation du vote électronique. Cela dit, les règlements, à l'exception de la mesure transitoire (la dérogation à la règle du 90 jours d'avis), n'ont pas été modifiés afin de répondre à la situation de l'AGEUQTR, mais plutôt suite aux recommandations de PGSS et du comité référendaire, ainsi qu'à la volonté de nos associations de tendre vers un processus qui fait l'unanimité », a expliqué Jean Grégoire, le président de la FEUQ.



CARNAVAL ÉTUDIANTS UQTR

DU

18 AU 21 JANVIER 2010

PÉRIODE D'INSCRIPTIONS DU 23 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE,
LOCAL 0084 PAVILLON PIERRE-BOUCHER

SI TU N'ES PAS INCORE INSCRIT, INFORME-TOI À TON ASSOCIATION ÉTUDIANTE!!

Éditorial

Le plagiat, il faut que ça cesse



FELIPE ANTAYA

Rédacteur en chef
redaction@zonecampus.ca

Le 29 octobre, se tenait à l'UQTR une journée de conférence organisée par la Conférence des recteurs et des principaux des Universités du Québec sur le plagiat dans les universités à l'ère du numérique. Du plagiat ? Dans les universités ? Comment se fait-il que des étudiants aux études supérieures agissent de la sorte ? Bien malin est celui qui peut expliquer adéquatement ce phénomène, mais chose certaine, il faut que le plagiat cesse parce que les compétences de ces futurs travailleurs seront amputées.

Il est évident que ces personnes auront plus de difficulté que d'autres à bien exercer leur profession adéquatement, puisqu'elles n'auront pas acquis toutes les connaissances nécessaires à la pratique d'un éventuel emploi.

En plus, le travail exercé pour acquérir ces dites connaissances permet de développer des habiletés telles que la rigueur, l'esprit critique et plus encore. Cependant, en allant chercher des « connaissances » par le biais du plagiat, ces aptitudes ne seront pas obtenues.

Et c'est là que ce phénomène de plagiat a un impact sur la collectivité. Un psychologue, un ingénieur ou encore un chiropraticien, qui ont un certain rôle social à jouer, ne pourront pas orienter adéquatement les personnes qui solliciteront leurs services.

Lorsqu'un client consulte un psychologue, par exemple, il s'attend à ce que son interlocuteur ait acquis le maximum de connaissances et d'aptitudes qui lui permettront de régler les problèmes auxquels il fait face. Pourtant, comment espérer que le psychologue soit pleinement en mesure d'exercer convenablement ses tâches s'il n'a pas acquis le maximum de connaissances et d'aptitudes nécessaires ? En plagiant, il ne fait aucun doute qu'il n'a pu acquérir les aptitudes au même titre que s'il avait travaillé selon les règles de l'art pour les obtenir.

D'ailleurs, il ne faut pas se leurrer : les étudiants qui plagient ne sont rien

de moins que des tricheurs. Ils enfreignent les règles valables pour tous. Ces règles sont mises en place et appliquées afin d'établir certains standards de compétence. Cependant, si elles sont transgressées, comment peut-on espérer atteindre ces standards ? Il y aura certainement des lacunes dans l'application de leurs acquis par la suite.

De plus, que ce soit dans le sport, les jeux ou quoi que ce soit, la tricherie est condamnée. Les travaux scolaires ne doivent donc pas faire exception et les sanctions devraient être très sévères car, comme mentionné ci-haut, les conséquences de tels gestes auront par la suite un impact sur la collectivité.

Pour l'instant, un étudiant pris en flagrant délit de plagiat se mérite la merveilleuse note de zéro pour son travail. Par contre, à moins de que le copiage soit d'une évidence hors de tout doute, aucune sanction ne sera émise, ce qui est malheureux. Certes, il est difficile de prouver catégoriquement qu'une personne a plagié et ainsi enrayé complètement ce phénomène. Du coup, rien ne décourage vraiment les étudiants à prendre le risque de copier à l'occasion.

Seulement, ce comportement peut être minimisé en changeant l'attitude à l'endroit des jeunes étudiants, tôt dans leur cheminement scolaire. Sans revenir aux méthodes du coup de règle, de *strap* ou de ceinture, qui sont sans aucun doute inhumaines, il y a la possibilité de valoriser des méthodes d'apprentissage où la rigueur et l'ardeur au travail sont priorisées.

Aujourd'hui, plusieurs étudiants se contentent du moins d'efforts possibles et manquent de rigueur. Le plagiat peut en être une conséquence. D'ailleurs, il y a sans doute là un cercle vicieux, car de nombreux nouveaux enseignants sont directement issus de ce mode de vie de la facilité et du moindre effort. Sans cultiver ce mode de vie, ils ne valoriseront peut-être pas la rigueur que des étudiants doivent avoir.

Par contre, à la décharge des professeurs du primaire et du secondaire, le nombre élevé d'étudiants par groupe peut nuire à un niveau d'enseignement jugé adéquat. Le Ministère de l'éducation, du loisir et du sport doit certainement se remettre en question à ce niveau pour pallier ce problème. Ensuite, il y a fort à parier qu'avec de l'encadrement, ces futurs acteurs de la société pourront cultiver des compétences, comme le dévouement envers une tâche quelconque à exécuter, plutôt que de se complaire dans la facilité et de s'insurger lorsque la charge de travaux devient le moindre important, au point de plagier pour obtenir les résultats escomptés.

De nouvelles formes de plagiat

CHRISTIAN CYR

Journaliste | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Un atelier sur le plagiat à l'ère numérique, organisé par le Sous-comité sur la pédagogie et les techniques d'information et de communication (SCPTIC) de la CREPUQ, s'est tenu le 29 octobre dernier à l'auditorium du Pavillon de la santé de l'UQTR. Les objectifs principaux de cet atelier étaient de présenter des initiatives pour lutter efficacement contre le plagiat électronique en milieu universitaire et, également, d'étudier la possibilité, pour tous les intervenants concernés par cette problématique, d'une action globale, systémique et intégrée dans un même effort collectif.

En effet, face à la popularité

grandissante des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la société, les universités québécoises doivent s'ajuster de plus en plus à ces réalités nouvelles en revoquant certaines de leurs pratiques. Ainsi, les progrès notables dans les apprentissages grâce aux TIC peuvent s'accompagner de plagiat de type électronique. « C'est désormais un lieu commun de souligner que le développement d'Internet a non seulement bouleversé les pratiques de plagiat mais a augmenté de façon exponentielle les possibilités de plagier. En quelques minutes de recherches accompagnées de copier-coller, un individu habile peut récolter suffisamment de matériel pour, après une légère révision cosmétique, produire un document plus qu'acceptable », note François Lepage, professeur titulaire au département de philosophie de l'Université

de Montréal.

C'est pourquoi les universités québécoises ont cru nécessaire de se donner une gamme de nouveaux moyens pour prévenir et sanctionner le plagiat électronique, notamment par la création d'un site Web sur l'intégrité académique, l'instauration d'un « code d'honneur », des règlements adéquats, ainsi que le recours à un logiciel détecteur de plagiat.

Enfin, plusieurs questions ont été abordées par les participants lors de cette journée. Que peuvent faire les enseignants pour contribuer à prévenir le plagiat électronique dans leurs cours ? Quels moyens peuvent être mis en place par l'administration pour réduire l'incidence de ce phénomène dans leur établissement ? Sur quel type de soutien peuvent compter les enseignants qui ont détecté du plagiat chez certains de leurs étudiants ?

Les étudiants en gestion de l'UQTR se préparent pour les Jeux du Commerce

CLAUDINE PARÉ LÉPINE

Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

La délégation des étudiants en gestion de l'Université du Québec à Trois-Rivières se rendra à l'Université Concordia les 8, 9 et 10 janvier prochain pour les Jeux du Commerce. D'ici là, ils préparent les mini Jeux du Commerce qui auront lieu à l'UQTR le 28 novembre prochain.

Les Jeux du Commerce constituent la plus grosse compétition interuniversitaire au pays. Rassemblant quelques 1500 étudiants provenant de treize institutions universitaires, dont l'Université Laval, l'Université du Québec en Outaouais, l'Université de Moncton et bien sûr l'UQTR, l'édition 2010 se tiendra à l'Université Concordia.

Cet événement permet aux futurs professionnels de la gestion de mettre à profit leurs connaissances dans des domaines aussi variés que les ressources humaines,

la finance et le marketing, pour ne nommer que ceux-là. La compétition amicale comporte également deux autres volets (sportif et social), qui permettent aux étudiants de première année de prendre part aux activités malgré leur bagage académique plus limité que celui des étudiants de deuxième et de troisième année.

D'ici janvier, le comité des Jeux du Commerce de l'UQTR organise les mini Jeux du Commerce à l'Université trifluvienne, samedi 28 novembre prochain. Lors de cet événement, le comité organisateur, avec à la présidence Gaëtan Rey, s'attend à recevoir environ 500 étudiants provenant des quatre coins du Québec ainsi que de l'Université d'Ottawa.

Les minis Jeux se veulent une occasion de fraterniser entre étudiants des différentes institutions universitaires, de se créer un réseau social en plus de donner un avant-goût des Jeux qui se tiendront en janvier. « C'est une prémisses aux Jeux avec seulement les volets sportif et social. C'est

une tradition strictement trifluvienne », explique Gaëtan Rey, président depuis mars 2009.

Jeux du Commerce

Les Jeux du Commerce ont été officiellement instaurés en janvier 1989 par Patrice Bourbonnais, un ambitieux étudiant de 1er cycle de HEC Montréal qui rêvait de réunir les étudiants en commerce de tout le Québec.

Aujourd'hui, deux décennies plus tard, l'événement a pris de l'ampleur et rassemble aujourd'hui onze universités du Québec et deux de l'Ontario, ce qui en fait le plus grand et le plus respecté des concours d'études de cas au pays.

Concrètement, ces Jeux du Commerce poursuivent deux objectifs : promouvoir l'interaction entre les étudiants de 1er cycle en commerce des différentes universités et établir des liens durables entre le monde des affaires et le milieu universitaire. De plus, la compétition encourage l'ingéniosité et l'innovation tout en favorisant l'évolution des idées.

La campagne des paniers de Noël de l'AGEUQTR est de retour

À l'approche du temps des fêtes, l'AGEUQTR, en collaboration avec le Service aux étudiants (SAE), organise une campagne de paniers de Noël pour recueillir des denrées alimentaires non-périssables. Contrairement aux autres années, ces paniers ne seront pas

remis à l'organisme Moisson Mauricie mais plutôt aux étudiants de l'UQTR dans le besoin. Par ailleurs, l'AGEUQTR et le SAE amassent depuis septembre des fonds qui serviront à faire l'achat de denrées périssables pour compléter les paniers de Noël avant de pro-

céder à leur remise. Les étudiants sont donc invités à contribuer à la réussite de cette campagne en venant déposer des denrées dans les caisses identifiées à cet effet. Elles sont disposées à plusieurs endroits visibles du campus, notamment au comptoir de l'AGEUQTR. (C.P.L.)

L'UQTR et la CCITR renouvellent leur entente

FELIPE ANTAYA

Rédacteur en chef
redaction@zonecampus.ca

Mardi 10 novembre, dans le Hall du Pavillon Pierre-Boucher de l'UQTR, l'Université et la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières (CCITR) ont officiellement conclu une nouvelle entente de partenariat leur permettant de poursuivre leur collaboration, amorcée en 2006.

L'entente conclue, qui bonifie et solidifie les liens déjà existants entre l'UQTR et la CCITR, est valide jusqu'en juin 2011. Elle s'articule autour de grands axes, tels que la mise à contribution des secteurs d'excellence de l'UQTR pour favoriser le développement de la région, le soutien de la réussite étudiante et de l'employabilité, l'appui de l'Université dans ses représentations relatives aux dossiers prioritaires de développement, de fonctionnement et de financement ainsi que la valorisation des impacts et des retombées des recherches menées à l'UQTR.

Le recteur de l'Université, Mon-

sieur Ghislain Bourque, se réjouit de l'entente intervenue. « L'UQTR travaille depuis plusieurs années à renforcer les liens avec sa région d'appartenance. L'entente conclue aujourd'hui avec la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières va en ce sens. Nous voulons que Trois-Rivières soit une région universitaire et non que l'UQTR soit une université de région. Ce projet commun permet à notre université de mieux répondre aux besoins de formation du milieu, de faciliter l'échange d'expertises et de développer des solutions et des pratiques novatrices correspondant aux attentes de la collectivité. Grâce à ce partenariat avec la Chambre, l'UQTR peut également assumer de meilleure façon son rôle de vecteur de développement et de déploiement des forces du milieu. »

Du côté de la CCITR, leur président, Monsieur Jean Poliquin, mentionne que « l'UQTR fait jaillir le savoir. Elle forme de la main-d'œuvre qualifiée et spécialisée dans notre région, ce qui peut aider à contrer la pénurie. De plus, ses recherches permettent aux entreprises d'innover

et de se développer davantage dans un contexte de mondialisation. Nous espérons que les actions posées par la Chambre démystifient l'UQTR et permettent un rapprochement bénéfique avec la communauté d'affaires ».

Du nouveau

Cette collaboration apporte également de la nouveauté. En effet, il y aura une optimisation de la formule Déjeuners de la recherche,



Jean Poliquin, président du CCITR. Photo: F. Antaya

présentée depuis 2006. Cette activité a été repensée et prendra la forme d'un Déjeuner PME Bell - spécial UQTR annuel, qui permettra à l'Université de bénéficier d'un auditoire élargi pour mieux faire connaître ses activités de recherche et leurs retombées

dans le milieu.

De plus, l'UQTR lance les Ateliers Boomerang, destinés aux membres de la Chambre. Il s'agit de séances interactives offertes jusqu'à trois fois par année qui répondent aux besoins et attentes de formation.

Nouveaux écrans de diffusion sur le campus

Depuis le 9 novembre dernier, huit écrans ont été installés à différents endroits achalandés de l'Université. Il s'agit d'un projet qu'ont développé conjointement l'AGE et l'UQTR pour rendre plus efficace la diffusion d'information sur le campus.

Cette initiative permettra aux instances présentes à l'Université de faire la promotion de ses nouvelles et des activités importantes qu'elles souhaitent partager avec le reste de la population universitaire.

Les personnes intéressées à transmettre des messages peuvent envoyer leurs documents à l'attaché aux communications de l'AGE, Frédéric Deru. Les docu-

ments diffusés doivent toutefois respecter la politique d'affichage de l'Université, qu'il est possible de retrouver dans la rubrique « documents » du site Web de l'AGEUQTR.

Les annonces doivent également considérer certaines propriétés pour être transmis sur les écrans. La liste des propriétés se retrouvent sur le site Internet ageuqtr.ca/eecrans (C.P.L.)



Un peu partout sur le campus, comme ici à l'entrée de la cafétéria, des écrans de diffusion permettront de faire la promotion de nouvelles et d'activités. Photo: C. Paré-Lépine

L'étrange fait son entrée à l'UQTR

L'UQTR offrira à l'automne 2010 un cours complémentaire de trois crédits intitulé « La science face aux phénomènes paranormaux ». Il sera donné par le Dr Régis Olry, professeur régulier au département chimie-biologie. L'invitation s'adresse à tous, même au grand public.

Les étudiants seront invités, pendant cette formation de 45 heures, à réfléchir le plus objectivement possible sur des phénomènes qui restent, encore aujourd'hui, une énigme pour la science. Par exemple, dans le cas des « possessions démoniaques », les faits rigoureusement documentés, mais également les contextes social, folklorique, théologique et médical seront

tenus en compte. « On ne répondra à rien dans ce cours-là, c'est évident. Je ne veux ni convaincre les sceptiques, ni dissuader les crédules », avertit le Dr Olry. Quoique peu d'universités dans le monde se prêtent à ce genre de recherches sur l'étrange, il faut bien admettre néanmoins que la science même la plus aguerrie n'arrive pas toujours à tout expliquer. (C.C.)

INFORMATISÉE À 70% COMME L'ORIGINALE DU PRIX ET PLUS!
de 3.95\$ à 17.71\$

La Recharge vous offre 3 façons d'économiser

- Faites recharger vos cartouches par procédé Informatisé comme l'originale.**
- Vous procurer nos cartouches recyclées**
Nous sommes fabricants
- Faire l'achat de cartouches originales aux meilleurs prix en ville - GARANTIS**

100% CARTOUCHE RECYCLÉE

Canon 41

HP 56

HP 36A

3\$

DE RABAIS
Sur la recharge d'une cartouche jet d'encre ou laser
1 coupon par cartouche par client par visite. Jumelable avec aucune autre promotion.

La RECHARGE.ca

REPLISSAGE DE CARTOUCHES D'ENCRE ET LASER
1380, BOUL. DES RÉCOLLETS, TROIS-RIVIÈRES, G8Z 4L5
INFO **819.374.9995**
www.larecharge.ca VOISIN D'OMER DESERRES

OPINIONS

LA COMÉDIE HUMAINE

Facebook, un outil d'aide aux études ?



MARIE-NOËLLE MARINEAU
Chroniqueuse
marinema@uqtr.ca

Qui n'a pas de compte Facebook ? Une minorité de gens probablement. Si vous faites partie de cette minorité, dites-vous que vous ratez probablement tout ce qui se passe dans la vie de vos proches et moins proches, de leur petite marche matinale à leur rupture amoureuse. Facebook est désormais un moyen de rester en contact avec les amis, la famille, les voisins de l'époque

où nous avons 6 ans, ainsi qu'avec ceux qui sont les amis des amis de nos amis. De plus, Facebook permet d'être au courant des partys universitaires, activités étudiantes de tous genres et même des groupes d'études spontanés très utiles à l'approche d'un examen difficile.

Sans avoir à sortir de chez moi ni à adresser la parole à qui que ce soit, je peux voir en temps réel qui est en train d'étudier et qui au contraire se prépare à faire la fiesta ou à aller regarder une partie du CH dans un pub. Ces banalités consistent habituellement le minimum des informations qui nous sont partagées grâce à Facebook. On en apprend beaucoup plus sur certaines personnes qui nous entourent et qui n'ont aucune gêne à partager absolument toute leur vie personnelle sur ce site. À chaque lendemain de soirée arrosée, on sait, photos à l'appui, qui de nos collègues de classe a eu le plus de plaisir et lequel risque d'être absent durant la journée en raison de « maladie ». Les célibataires ont maintenant la

vie plus facile aussi : ils savent qui est libre, qui ne l'est pas. Fini le temps où il fallait subtilement découvrir ce type d'information sur les gens qu'on connaît un peu moins. Maintenant, on peut avoir tout cuit dans le bec à l'aide de quelques clics de souris.

En contexte scolaire, un des buts de Facebook semble être d'ajouter le plus de gens possible à sa liste, car plus on a d'amis, plus on a une vie de bonheur. Après un mois dans mon nouveau programme universitaire, j'avais déjà une trentaine de nouveaux amis, dont la moitié était des gens de mon programme à qui je n'avais pas encore eu la chance d'adresser la parole. En apparence très futile, ajouter des gens à notre liste peut au contraire s'avérer utile pour rester à l'affût de ce qui se passe dans notre environnement universitaire. Beaucoup de discussions portent en fait sur les différents travaux en cours, les devoirs à remettre ou la matière à l'examen du lendemain. Ces discussions et échanges, bien qu'ils se déroulent dans l'univers de Facebook, sont une plus-value dans un

cheminement scolaire. Ces aspects de la vie sociale et universitaire ont toujours existé, mais la technologie nous permet désormais d'en profiter à n'importe quel moment et avec un nombre plus élevé de nos collègues. Facebook nous permet en quelque sorte de créer une cyber-communauté universitaire dans laquelle on peut vivre 24 heures par jour si cela nous plaît.

Un des buts de Facebook semble être d'ajouter le plus de gens possible à sa liste, car plus on a d'amis, plus on a une vie de bonheur.

Même pendant les classes, il est possible d'échanger des informations vitales à la compréhension de la matière sans interrompre le bon déroulement du cours. Mais ne soyons pas dupes : la plupart du temps, l'utilisation de Facebook dans un cours est plutôt pour perdre son

temps, potiner avec ses amis et collègues de classe, faire des tests de personnalités bidons et des jeux habituellement ridicules et enfantins. En bref, on y fait de tout sauf discuter de la matière vue en classe. C'est à ce niveau que Facebook pourrait être jugé nuisible à la vie scolaire. Sans oublier la perte de temps immense... du temps qu'on aurait parfois avantage à appliquer à nos travaux et études.

Facebook a changé les façons de communiquer et d'échanger de l'information pour bien des étudiants, et pour ces raisons, peut avoir un côté positif sur nos vies scolaires. Cependant, il faut tout de même l'utiliser avec modération car il devient facilement un grugeur de temps avec toutes ses applications si faciles d'accès et les nouvelles photos toujours aussi tentantes à regarder. Utilisé de façon intelligente, Facebook peut être un outil utile de communication entre les étudiants au même titre que le courriel ou le téléphone, mais avec des petits extras divertissants.

Au pouvoir, citoyens ! Chrétienté et culte identitaire



JEAN-FRANÇOIS VEILLEUX
Chroniqueur
jean-françois.veilleux@uqtr.ca

Le 5 novembre dernier, je suis allé assister à une conférence organisée par le Collectif citoyen pour l'égalité et la laïcité (CCIEL) à la Société St-Jean Baptiste. Le groupuscule présentait une pétition en faveur d'une charte de la laïcité au Québec. Mais est-ce vraiment nécessaire ?

La société québécoise fait présentement face au retour - pourtant prévisible - d'une crise non réglée à propos de l'identité québécoise. Un débat social fait donc rage car les recommandations émises par

Gérard Bouchard et Charles Taylor n'ont finalement jamais été appliquées par le gouvernement Charest. Les Québécois se demandent s'ils doivent permettre les symboles religieux dans la fonction publique ou encore s'ils peuvent se faire servir par un homme plutôt qu'une femme pour des motifs religieux. Je me demande également pourquoi on tient tant à enlever le crucifix de l'Assemblée nationale du Québec, un débat qui fait aussi actuellement beaucoup de vagues en France et en Italie. Pourquoi faut-il vraiment « ôter » quelque chose au lieu de tout simplement le remplacer ?

Étant un symbole historique de la spécificité de la nation canadienne-française et du respect envers une institution qui a travaillé à notre survie collective, la place du crucifix chrétien est quand même assez pertinente à mon avis. Par contre, il est vrai qu'historiquement, la religion catholique a tout fait pour former l'élite bourgeoise montréalaise dans les collèges classiques et fût responsable, entre autres, du retard considérable de la gratuité scolaire pour l'école primaire obligatoire, qui n'arriva qu'en 1943.

D'un autre côté, si on tient à en-

lever tous les emblèmes religieux, il pourrait être intéressant d'y intégrer un symbole représentatif de notre identité comme le drapeau des Patriotes, une paire de raquettes, un bonnet de laine, un seau pour récupérer l'eau d'érable, ou même un drapeau blanc, pourquoi pas ? Un symbole international de paix serait peut-être plus près de notre pacifisme inné qu'une religion qui porte comme blason un humain crucifié souffrant et agonisant se présentant comme l'unique représentant de Dieu...

Mais ce que je veux souligner, c'est surtout l'importance de ne pas faire disparaître les symboles nationaux qui racontent notre histoire. Il faudrait plutôt les renforcer, les préciser, les expliquer, les valoriser afin qu'une conscience collective à l'échelle du Québec puisse continuer de croître. Le meilleur symbole à l'Assemblée nationale serait un fleur de lys.

Remplacer nos anciennes traditions catholiques par la volonté de promouvoir le fait français en Amérique enverrait un signal supplémentaire à tous ces immigrants qui tentent de faire ce qu'ils veulent alors qu'ils sont chez nous. L'intégration n'est pas un synonyme de soumission envers les nouveaux arrivants, mais

c'est bien à eux de s'incorporer dans le corps social de la nation et il est de notre devoir de leur faire connaître nos valeurs et nos choix sociaux tels que l'égalité homme/femme, le droit à l'avortement, l'euthanasie ainsi que des institutions scolaires, juridiques et sociales laïques, c'est-à-dire impartiales qui donnent priorité à la langue française.

Ce que je veux souligner c'est surtout l'importance de ne pas faire disparaître les symboles nationaux. [...] Il faudrait plutôt les renforcer, les préciser, les expliquer, les valoriser.

Comme l'indiquait le CCIEL, un symbole religieux, c'est littéralement un « discours ». Vous imaginez-vous arriver au CLSC et l'infirmière porte un macaron indiquant « L'avortement mène en Enfer », « L'homosexualité est un crime » ou encore « Les femmes sont

des pécheresses nées »?!

En conclusion, une charte pour la laïcité est un pas de plus non seulement nécessaire mais urgent pour démontrer la neutralité de l'État québécois face à des religions qui prônent plutôt des croyances personnelles que des valeurs universelles et qui veulent s'accaparer notre paysage public. Le Québec a su soustraire la religion de ses écoles dans les années 1970 et il serait désormais aberrant de combler cette place par d'autres religions dont certaines d'entre elles osent affirmer encore l'infériorité naturelle de la femme et son devoir d'obéissance à son mari, sans oublier la recommandation de traditions barbares comme la lapidation, les mutilations génitales (excision, circoncision), le port de vêtements obligatoires, et j'en passe.

Maintenant, reste à savoir quels éléments religieux déjà présents au Québec on devrait conserver pour leur valeur historique et symbolique. Par exemple, il serait absurde et contre-productif d'effacer tous les noms de villages commençant par Saint... Bienvenue à Boniface, Arsène et Paul!!! Et je n'ai certainement pas envie d'appeler dorénavant un sapin de Noël, un arbre du solstice d'hiver ! Et vous ?

VOX-POP

Que pensez-vous de la possible désaffiliation de l'AGEUQTR à la FEUQ ?



Anthony Deshaies
Histoire

Je suis en faveur de la désaffiliation. Les universités de région sont mal représentées par la FEUQ, qui est davantage montréalaise. Aussi, il y a la façon dont la FEUQ a géré le dossier du putsch à la TELUQ.



Charles Buissières-Hamel
Études québécoises

Je n'en ai vraiment rien à faire de l'AGEUQTR. Les personnes de cette association peuvent bien faire ce qu'elles veulent !



Jonathan Belzile
Administration

En étant désaffiliée, l'AGEUQTR aura plus de difficulté à défendre ses idées ou à convaincre le gouvernement. En fédération, c'est plus facile de le faire.



Philippe Bellerive
Sciences infirmières

C'est vraiment important d'être affilié. Ça donne plus de pouvoir aux étudiants et ça permet de faire valoir ses idées et d'échanger entre associations.



Véronique Cloutier
Chimie-biologie

C'est difficile de se faire une opinion présentement parce que nous manquons d'informations sur les impacts d'une désaffiliation.

Photos et préparation par Felipe Antaya

Des maîtrises et des doctorats qui conjuguent savoir et action

Ça part d'ici »

L'Université d'Ottawa innove constamment par des programmes répondant aux besoins des étudiants et à ceux de la société. Les programmes de maîtrise et de doctorat suivants témoignent de cet engagement :

- Affaires publiques et internationales (M)
- Bio-informatique (M)
- Droit notarial (M)
- Ergothérapie (M)
- Physiothérapie (M)
- Matériaux avancés et fabrication (M/D)
- Sciences de l'information (M)
- Systèmes de santé (M)
- Neurosciences (M/D)
- Et bien d'autres . . .



uOttawa

Pour des détails sur nos programmes de maîtrise et de doctorat, visitez :

www.etudesup.uOttawa.ca

ARTS ET SPECTACLES

NOUVELLE EXPOSITION À TROIS-RIVIÈRES

« Je vois la vie en rose... »



MÉLISSA BEAUPRÉ
Journaliste | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Alors que la Môme chantait cette couleur, c'est au tour du Centre d'Exposition Raymond-Lasnier de lui rendre hommage. Jusqu'au 22 novembre 2009, le Centre présente sa nouvelle exposition *Rose Miel Comme Couleur*.

Dans une ambiance douce et tamisée, à l'image de son thème, l'exposition a pris place le 25 octobre dernier. Présentée par la commis-

saire Marie-Andrée Levasseur, *Rose Miel Comme Couleur* met à la vue des curieux le talent de quinze artistes féminines issues de la relève.

Les œuvres exposées sont le résultat de la représentation personnelle de la couleur *rose miel* selon chacune de ces artistes, mandat qu'elles devaient exploiter à travers plusieurs thèmes, textures et tons de roses.

Évidemment, le résultat est varié et très diversifié. Toiles, photographies, marionnettes ou sculptures, *Rose miel comme couleur* a définitivement su inspirer les artistes et les emporter vers des zones d'expérimentations originales.

Chaque regroupement d'œuvres d'une artiste présente quelques pièces de son cru, accompagnées de quelques phrases ou quelques vers qui expliquent sa démarche artistique. Alors que certaines se sont penchées sur la passion et la sensualité, d'autres vont du côté de la dénonciation, comme c'est le cas d'une sculpture qui propose le bas du corps d'une femme, orné d'un im-

mense fusil de crème raffermissante. Bien que le rose soit à l'honneur dans cette exposition, cette dernière est loin d'être seulement pour la gente

féminine. Messieurs, laissez-vous également transporté par la douceur du rose et du miel.

Le Centre d'Exposition Raymond-

Lasnier accueille cette exposition jusqu'au 22 novembre 2009 et l'entrée est gratuite. Allez intégrer le rose dans votre vision de l'art!



L'œuvre de Marie-Eve Proteau intitulé *Romane et les marchands d'air sucré* ressort particulièrement du lot parmi les pièces qui composent l'exposition *Rose Miel Comme Couleur*. Photo: M. Beaupré

MUSIQUE

Ils se déchaînent

Le Nord-Ouest Café a été l'hôte d'un spectacle à tout casser le 5 novembre dernier. La formation We Are Wolves, accompagnée des groupes Parlovr et Around Joshua a fait *rock*er les planches du petit bar du centre-ville.

La formation montréalaise au son immense et sale, Parlovr, a brisé la glace avec sa musique indie qu'on pourrait comparer à Arcade Fire. Quelques compositions plus tard, Around Joshua, formation trifluvienne soudée depuis 2000, a quelque peu ralenti le tempo avec sa musique alternative bien à elle.

Les loups sont ensuite montés sur scène et ont mis le feu à la place. We are Wolves, dont on peut déguster le dernier album depuis quelques mois seulement, est venu remplir l'atmosphère de cette énergie anarchique qui les représente si bien. Le *look* psychotique du chanteur ne fait que rajouter à leur charme primitif, empreint d'agressivité même.

Leur rock alternatif qui décape n'a pas été de tout repos et a fait bouger tous les fans venus s'abreuver de leur musique. C'est sans aucun doute aux premières notes de leur hit « Fight and Kiss » que le public s'est déchaîné le plus énergiquement. We Are Wolves, récipiendaire du Prix Gémeaux 2008, aura laissé sa trace dans le cœur des trifluviens qui attendront patiemment leur retour dans la région. (D.C.)



ART À L'UQTR

Emballe-moi



DAPHNIE CHAREST

Journaliste | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

Deux étudiantes en art ont entrepris le fou projet d'emballer de tissu l'œuvre d'art représentative de l'UQTR, c'est-à-dire les fameux « cubes » qui enjolivent l'entrée universitaire.

Après plus d'un mois de rencontre, de paperasse et de discussions avec divers membres du personnel, Kristelle Pearson et Sylvie Simard mettaient enfin à terme leur projet le week-end dernier, dans le cadre de leur cours « Didactique des arts plastiques au secondaire ». Après 16 heures de travail, on peut maintenant admirer la sculpture différemment, enveloppée de tissu blanc et de corde à la manière de Christo, le célèbre

artiste-emballer bulgare.

Et pourquoi les cubes? Il s'agit d'une question de visibilité, « parce que c'est une œuvre magnifique que plus personne ne voit », explique Kristelle Pearson. Les artistes voulaient donner une deuxième vie à la sculpture de Pierre Landry, « la cacher pour mieux la révéler ». Du même

coup, en opérant dans un endroit passant, les étudiantes désiraient faire sortir l'art du Benjamin Sulte, plutôt isolé de la communauté universitaire. « Emballe-moi » lancerait-il peut-être un petit clin d'œil à la censure des œuvres du corridor Ringuet qui a fait grand bruit il y a quelques semaines? À vous d'y voir.



Kristelle Pearson et Sylvie Simard ont initié le projet Emballe-moi. Photo: D. Charest

SORTIE CD

Magie et pastorale

Pour tous ceux qui se seront lancés dans l'aventure du cinquième opus de la formation canadienne The Hidden Cameras, c'est du plaisir auditif garanti. *Origin:Orphan*, installé dans les rayons depuis septembre dernier, est fidèle à la joie de vivre qui caractérise si bien la musique de Joel Gibbs, compositeur, chanteur et aussi musicien du groupe.

Lorsque qu'on connaît le style indé-pop peu conventionnel de The Hidden Cameras, il n'y a rien de bien surprenant dans leur nouvel album. Toujours cette même magie pastorale où s'intensifie une musique

enjouée à travers une harmonie orchestrale de bon goût, décorée ici et là de chants grégoriens et de rythmes farfelus.

Facile de se vider la tête en compagnie de ces heureuses chansons, telle que la très optimiste « Underage » qui vante les plaisirs et avantages de la jeunesse (« Let's do it like we're underage, that's the way to be »). On se laissera plutôt bercer par la douce mélancolie de la pièce « Walk On » aux tonalités plus dramatiques que l'enthousiasme général de l'opus. Peu importe l'émotion du moment, *Origin:Orphan* est définitivement à découvrir. (D.C.)



Peu importe l'émotion du moment, *Origin:Orphan* est définitivement à découvrir. Photo: Hidden Cameras

EXPOSITION À LA CHASSE-GALERIE

Apollons à l'honneur

MÉLISSA BEAUPRÉ

Journaliste | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Le 2 novembre dernier a eu lieu le vernissage des toiles qui seront exposées durant tout le mois de novembre à la Chasse-Galerie. Les quatre mâles qui couvrent le mur du fond du café-bistro de l'UQTR sont l'œuvre d'une jeune artiste d'ici, Valérie Laflamme.

Étudiante en deuxième année au baccalauréat en arts plastiques à l'UQTR, Valérie Laflamme aborde pour sa première exposition universitaire une série de toiles ayant pour thème le nu masculin. Quatre toiles,

aux couleurs terres et sans visages familiers qui pourraient perturber notre contemplation, attirent le regard de plusieurs personnes depuis quelques semaines. Ce sont des corps nus musclés qui rappellent les apollons de la Grèce antique, des formes bien définies, presque impeccables à un point tel que l'on croirait pouvoir y toucher. Trouvant que la nudité dans l'art visuel est trop souvent associée aux femmes, l'artiste a voulu présenter la beauté de l'homme comme objet visuel.

Alors que la censure des œuvres de l'UQTR s'est produite au moment où Valérie Laflamme était en pleine création, elle avoue que cet événement n'a pas influencé sa démarche

artistique. « Moi, j'ai toujours aimé peindre ou dessiner des nus. [...] Je pense qu'on ne doit pas arrêter de créer à cause des gens qui ne sont pas en accord avec ce que l'on fait ». Sans vouloir alimenter le feu de cette controverse et sachant très bien que l'art est une discipline qui peut choquer, Valérie Laflamme voit tout de même le résultat de ses œuvres comme un certain combat pour la cause et trouve dommage qu'en 2009, on puisse encore censurer des œuvres.

Les œuvres de Valérie Laflamme seront affichées pendant tout le mois de novembre au Café-Bistro La Chasse-Galerie de l'UQTR.



Les œuvres de Valérie Laflamme proposent des corps d'hommes nus aux formes sculpturales. Photo: M. Beaupré

Internet
HAUTE VITESSE
TÉLÉPHONIE

Diminuez vos frais
de communication!

télécommunications
Xittel inc.

Internet
Haute vitesse

1 866 853-3232

NOUVEAUX ALBUMS CHEZ LES DISQUAIRES

3 hommes, 3 styles

MÉLISSA BEAUPRÉ

Journaliste | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Afin d'oublier la grisaille de l'automne, quoi de mieux qu'aller faire le plein de nouveautés dans les bacs des disquaires ? En novembre, trois québécois retiennent l'attention avec de nouveaux albums tous très attendus.

Après avoir exploré un côté beaucoup plus sombre de sa personne avec *L'échec du matériel*, Daniel Bélanger offre des textes plus enjoués sur son nouvel album *Nous*. Explorant un univers beaucoup plus funk qu'à l'habitude, Bélanger maîtrise à la perfection son nouveau style musical.

L'amour est au centre des textes de l'artiste, un élément qui contribue beaucoup à donner du *pep* aux paroles et aux mélodies. On remarque

la participation spéciale notamment de Marc Déry, Julien Mineau de Malajube et de Damien Robitaille sur quelques pièces. Un beau retour pour un des artistes pillier de la scène musicale au Québec. Disponible depuis le 10 novembre.

Dumas – Compilation

Le lauréat du Festival de la chanson de Gramby en 1999 a fait beaucoup de chemin depuis le temps. Maintenant qu'il a accumulé les succès, notamment avec sa dernière trilogie d'albums sortis en moins de six mois, Dumas présente un album compilation.

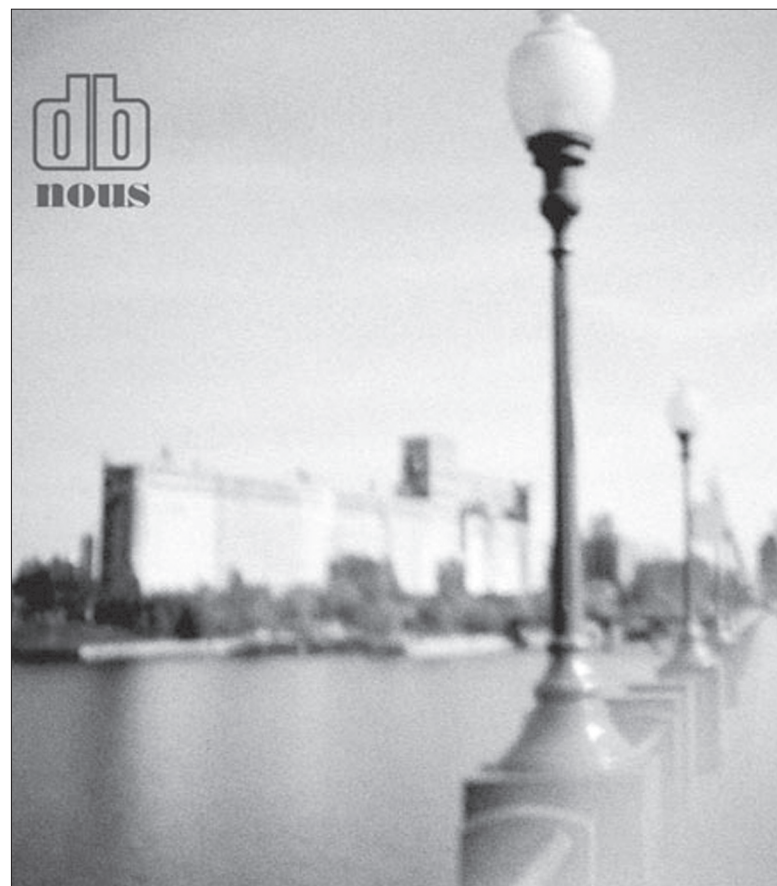
Deux versions sont disponibles en magasin. La première comporte les meilleurs succès des trois premiers albums de Dumas alors que la seconde inclut un DVD comprenant une dizaine de vidéoclips de l'artiste. Cette version est d'ailleurs en édition

limitée, soit 5000 copies disponibles, alors faites vite ! Disponible depuis le 10 novembre.

Patrick Watson – Just Another Ordinary Day

Le Montréalais récipiendaire de deux Félix au dernier Gala de l'ADISQ retourne dans le passé afin de présenter à nouveau son premier album *Just Another Ordinary Day*. Lancé en quantité réduite en 2003, l'album s'avère être le premier projet des quatre membres qui forment l'équipe Watson, soient Simon Angell, Robbie Kuster, Mishka Stein et Patrick Watson lui-même.

Connu pour sa musique intense et ses ambiances planantes, Watson retourne aux sources en offrant aux fans ce qu'ils n'ont peut-être pas pu se procurer au début de sa carrière. Disponible le 17 novembre.



Nous, le nouvel album de Daniel Bélanger, un rayon de soleil contre la grisaille de l'automne. Photo: Audiogram

MUSIQUE

Et que ça groove!

DAPHNIE CHAREST

Journaliste | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

Apocalypse Nightclub est débarqué au Gambrinus, le 10 novembre dernier, en promettant au public une soirée explosive, propre à l'énergie du funk. En compagnie d'Atomic Baobab, les gagnants des Mardis de la relève 2009 ont tenu leur promesse avec brio.

Atomic Baobab a ouvert le bal avec quelques-unes de ses excellentes pièces instrumentales. Les musiciens trifluviens ont instantanément transporté les spectateurs dans une atmosphère un peu folle, pas mal agitée et complètement funk. Leurs rythmes jazzés et sympathiques rappellent drôlement la musique d'ouverture de nos émissions animées favorites de gamins. C'est avec entrain que les membres

d'Apocalypse Nightclub ont ensuite pris le contrôle de la scène.

« Nous, c'est Apocalypse Nightclub, nos influences sont l'architecture et les sciences pures », introduit Julien Guay, chanteur du groupe. Entrée en matière qui en dit long sur la dynamique détendue et agréable de la formation en émergence. Et ainsi débute la performance de leurs meilleures compositions baignant dans une sonorité rock-funk rafraîchissante bien à eux et amenées de façon plus qu'énergique par la totalité des membres.

La voix claire et juste de Julien Guay rend facile l'écoute de leurs pièces anglophones, articulées par le son du clavier, de la basse de Lwig, de la guitare de Maxim Héon et de la batterie de Jonathan Carrier. La somme des membres d'Apocalypse Nightclub additionnés offre une harmonie musicale fringante qui donne envie de danser toute la

soirée. L'énergie de la bande détonnait pourtant (et malheureusement) de l'attitude un peu trop statique du public.

En ascension

Le matin même, leur nouveau hit francophone *2 :45 A.M.* faisait irruption sur les ondes radiophoniques. Un grand pas pour le groupe d'origine trifluviennne dont les membres se sont soudés il y a une année seulement. L'engrenage s'est activé lors de la réception de leur prix au concours des Mardis de la relève de l'an dernier, dans lequel Apocalypse Nightclub a du se démarquer d'une trentaine de groupes. « Ça a été le coup d'envoi. Maintenant, on ne peut plus viser plus bas », raconte Guay. Depuis ce jour, ils ont eu la chance de se produire devant plusieurs foules, dont celle du FestiVoix de Trois-Rivières.

Pour la suite, Apocalypse Nightclub empile les projets et prévoit déjà

la sortie d'un premier opus en septembre 2010. Quelques spectacles sont prévus d'ici là, dont un à la Chasse-Galerie le 26 novembre prochain.

Extraits et informations pour les spectacles à venir au myspace.com/apocalypsenightclub



C'est avec entrain que les membres d'Apocalypse Nightclub ont pris le contrôle de la scène. Photo: D. Charest

Palmarès

➤ Du 16 au 29 novembre 2009 ➤



Radio campus de Trois-Rivières FM

	TOP 10 FRANCO	TOP 10 ANGLO
<p>1. La merveille masquée</p> <p>2. Technicolor</p> <p>3. C'est l'histoire d'une meuf</p> <p>4. Imbrastingra</p> <p>5. Jessicok</p> <p>6. L'amour se meurt</p> <p>7. Vu que t'es là</p> <p>8. Mister Mystère</p> <p>9. Où vent nous mène</p> <p>10. Le temps est long</p>	<p>Fred Fortin</p> <p>F.L.A.T.</p> <p>Les Fatals Picards</p> <p>Nos amis au Pakistan</p> <p>La Patère Rose</p> <p>Yann Perreau</p> <p>Shampooing</p> <p>M</p> <p>Alexandre Désilets</p> <p>Vincent Vallières</p>	<p>1. Hell</p> <p>2. Relator</p> <p>3. May Go Round (In A Mania)</p> <p>4. Paloma</p> <p>5. Blackbird</p> <p>6. There's XXXX (Within My Heart)</p> <p>7. Fires</p> <p>8. I Was A John</p> <p>9. Last Of My Mind</p> <p>10. AO</p>
		<p>Tegan And Sara</p> <p>Pete Yorn & Scarlett Johansson</p> <p>Spiral Beach</p> <p>We Are Wolves</p> <p>Marcy Playground</p> <p>You Say Party! We Say Die!</p> <p>Band Of Skulls</p> <p>Gregory Pepper & his Problems</p> <p>Alice In Chains</p> <p>TV Heart Attack</p>

www.cfou.ca

Un vernissage haut en couleurs

Mercredi 11 novembre, de 11h à 13h, des étudiants en sciences de l'éducation, en collaboration avec les adultes du Plateau de travail de l'UQTR, ont fait le vernissage d'une œuvre d'art qu'ils ont produite ensemble.

Ce projet, réalisé dans le cadre du cours Inclusion scolaire en classe ordinaire des élèves ayant des besoins spéciaux, a permis de valoriser les travailleurs du Plateau. « Ces gens-là, on les connaît très mal. L'objectif était d'arriver à les faire connaître parce que ce sont des gens qui travaillent dans l'Université, mais on les voit rarement. Aussi, on voulait créer des liens avec les travailleurs », souligne Martine Marineau, responsable des communications pour ce projet novateur.

L'œuvre réalisée a d'ailleurs été offerte en cadeau à ces travailleurs présentant une déficience intellectuelle et sera désormais intégrée à leur logo.

Par ailleurs, avec ce vernissage, les étudiants souhaitaient souligner le changement de local du Plateau de travail, nouvellement situé au pavillon Pierre-Boucher.

Existant depuis 1992, les objectifs du Plateau sont de permettre aux travailleurs de développer leur autonomie fonctionnelle, leurs habiletés sociales et professionnelles nécessaires à leur intégration, de façon à accroître leur sentiment d'être utiles dans la communauté. De plus, il vise à sensibiliser les étudiants et le personnel à la réalité des personnes vivant avec une déficience intellectuelle. (F.A.)

EXPOSITION

Du talent à la pelletée

En tout, une douzaine de professeurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières étaient présents pour le vernissage de leur exposition collective à la Galerie d'art du Parc, le 8 novembre dernier.

Installées sur les trois étages de la Galerie d'art du Parc, plusieurs toiles, quelques installations, des sculptures, une production vidéo et autres œuvres originales faisaient état du talent qu'exploitent avec brio ces artistes enseignant brillamment leur savoir. On pouvait entre autres admirer une magnifique pièce de verre de l'artiste Akiko Sasaki, qu'une lumière traversait pour former sur le sol des rayons jaunâtres. Tout autour, une ligne rouge la retient en son cadre et l'isole pour en accentuer la beauté.

Au deuxième étage, deux œuvres de Branka Kopeckin côtoient la projection vidéo de Philippe Boissonnet. Les brillantes réalisations photographiques de Kopeckin, superpositions de photographies dans lesquelles s'entremêlent des éléments d'un panorama et des clichés d'un aquarium à poissons rouges, représentent en contrastes les « territoires fictifs et pourtant présents qui localisent une utopie ».

En haut du dernier escalier, la série photographique de Richard Purdy remplit la pièce du fond à la façon des Salons académiciens et y ridiculise les peintres populaires de l'époque. L'exposition accessible jusqu'au 13 décembre offre beaucoup de talent à découvrir. (D.C.)



Responsables et travailleurs du Plateau de travail de l'UQTR ainsi que les représentants étudiants et la professeure, Geneviève Bergeron, du cours Inclusion scolaire en classe ordinaire des élèves ayant des besoins spéciaux devant leurs œuvres.
Photo: F. Antaya

JE CHOISIS PIERRE-BOUCHER

Un climat de travail chaleureux et des équipes passionnées? J'aime ça! En plus d'un environnement exceptionnel, je sais que je trouverai au CSSS Pierre-Boucher le partage des connaissances, les pratiques d'avant-garde, les techniques de pointe et le soutien nécessaires à mon épanouissement professionnel.

jechoisis.qc.ca



Centre de santé et de services sociaux
Pierre-Boucher

CRÉER DES LIENS POUR LA VIE



Une magnifique pièce de verre de l'artiste Akiko Sasaki.
Photo: D. Charest

HOCKEY

Les Patriotes signent une huitième victoire

AUDREY TREMBLAY

 Journaliste | Sports
 sports2@zonecampus.ca

Les Patriotes de l'UQTR l'ont emporté 4 à 3 contre les Golden Geals de l'Université de Queen's dans un match qui ne passera pas à l'histoire. Francis Charland est venu briser une égalité de 3-3 en fin de troisième période, lors de cette rencontre âprement disputée, pour procurer la victoire aux siens à l'aréna Claude Mongrain le 6 novembre dernier.

Le trio composé de Francis Charland, Jean-Sébastien Breton et

Étienne Bellavance-Martin a laissé sa trace dans ce match en cumulant sept des onze points produits par les Patriotes.

Les hommes de Jacques Laporte ont été les premiers à marquer en première période. Il s'agissait de l'œuvre de Jean-Sébastien Breton sur un jeu bien orchestré par ses coéquipiers. Les visiteurs, quant à eux, se sont inscrits en fin de période, à 4 contre 4, alors que les Patriotes semblaient quelque peu désorganisés. La réplique des Trifluviens est venue très rapidement, mais ils se sont vus refuser leur but par l'officiel de la rencontre.

En deuxième période, les Pats

ont repris le contrôle de la rencontre. Olivier Donovan inscrivait le premier but de sa carrière universitaire tandis que Francis Charland doublait l'avance des siens en infériorité numérique.

« Ce n'est pas un vol, mais quasiment. »

-Jacques Laporte

Les portes-couleurs de l'UQTR ont vu les visiteurs revenir rapidement de l'arrière en troisième période avec un but en avantage numérique alors que moins de 15 secondes du dernier tiers s'étaient écoulées. Ils ont par ailleurs créé l'égalité à 8 minutes 58 sec-

ondes, remettant ainsi les deux équipes à la case départ. C'est Francis Charland qui a marqué le but gagnant en avantage numérique à 15 minutes 45. Ce dernier a connu un très bon match avec une production de deux buts et une mention d'assistance.

« Ce n'est pas un vol, mais quasiment, dans le sens où on a été

chanceux que ça donne un résultat comme ça : on est partis fort en début de deuxième et ce fut à peu près la seule bonne séquence du match. Heureusement qu'on avait un trio qui comptait des buts », mentionne l'entraîneur-chef.

Quant à Alexandre Demers (commotion cérébrale), il devrait reprendre le jeu bientôt, voire très bientôt.



Le joueur de centre, le numéro 19, Jean-Sébastien Breton, a inscrit le premier but de la rencontre. Photo: A. Tremblay

HOCKEY

Deux autres victoires pour les Patriotes

Les Patriotes ont vaincu les Paladins du RMC et les Varsity Blues de Toronto lors du dernier week-end d'octobre pour porter leur fiche parfaite à 7 victoires.

Les hommes de Jacques Laporte ont d'abord écrasé les représentants de RMC par la marque de 5-0. Dans un match dominé à part entière par les Trifluviens, Alexandre Bellefleur s'est illustré en marquant le premier but de la rencontre en infériorité numérique et en doublant l'avance des siens sur un tir de pénalité en deuxième période. Pierre-Alexandre Joncas, Francis Charland et André Joannis ont marqué les autres filets. Quant à Jean-Christophe Blanchard, il s'agissait de son premier blanchissage en saison régulière.

La tâche n'aura pas été aussi facile le lendemain devant Toronto. Le gardien de but des Varsity Blues s'est dressé comme un mur en effectuant tout près d'une quarantaine d'arrêts durant 65 minutes. Le sort de la rencontre s'est finalement conclu en fusillade. Francis Charland, qui a

été le seul à trouver le fond du filet, l'emporter au compte de 4-3. (A.T.) a permis aux Patriotes de l'UQTR de



Le gardien de but des Varsity Blues s'est dressé comme un mur. Il arrête ici un tir d'Étienne Bellavance-Martin. Photo: A. Tremblay

Le salon des vins des Patriotes : une réussite

La 18^e édition du salon des vins des Patriotes est maintenant chose du passé : l'évènement qui se déroulait le 29 octobre dernier fut couronné de succès.

C'est plus de 1100 personnes qui se sont présentées au CAPS de l'Université du Québec à Trois-Rivières pour découvrir les nombreux

produits présentés par les 36 kiosques exposant. Il s'agit de la troisième plus grosse foule à assister au salon des vins depuis 18 ans. Les profits de cette soirée seront remis aux étudiants-athlètes des Patriotes hockey sous forme de bourses d'excellence. La 19^e édition du salon des vins, quant à elle, a déjà été confirmée et aura lieu le 28 octobre 2010. (A.T.)



Ils étaient plusieurs à venir déguster les nombreuses sortes de boissons alcoolisées lors du 18^e salon des vins, bières et spiritueux des Patriotes/SAQ/Desjardins. Photo: A. Tremblay



GROUPE CHARISMATIQUE D'ÉTUDES BIBLIQUES
GCEB-UQTR



Lieu : Chapelle de l'UQTR – Local 1031 NB

Date : Tous les Mercredis

Heure : 13h15 – 14h15

Contact : (819) 244-9779

Email : ashiloh@hotmail.com

Viens partager avec nous la Parole de Dieu!

Jésus dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos. » Matthieu 11:28

Parce que vous êtes surchargés au niveau de vos études et de l'emploi que vous devez assurer en dehors des études, vous avez besoin de repos de temps en temps.

Et la Bible dit que ce repos est en Jésus-Christ, la Parole Vivante de Dieu! Il est aussi écrit : « Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne. » 2 Timothée 3 : 16-17

Si tu es un(e) étudiant(e) qui veut faire de bonnes actions pour toi et la communauté, ta place est avec nous!

Les Patriotes s'inclinent dans le match ultime

LES HOMMES EXCLUS DES SÉRIES POUR UNE 3E SAISON DE SUITE

ANDRÉ MARTIN
Journaliste | Sports
sports1@zonecampus.ca

Les Patriotes n'avaient qu'une seule chance d'entrer dans les séries, soit en battant les Redmen de McGill lors du dernier match de la saison automnale. Mais les hommes de Pierre Clermont ont failli à la tâche, s'inclinant 2 à 0, le 1er novembre dernier.

En début de saison, les joueurs et les entraîneurs des Patriotes, sans doute motivés par l'arrivée de quatre joueurs talentueux de la France, étaient plus que confiants. Tout le monde parlait même d'une possibilité de se rendre au championnat canadien.

Mais en raison de leur dossier de 4 gains, 4 revers et 4 matchs nuls, les Patriotes ont raté les éliminatoires (5^e sur 7 équipes) et ils ont dû ainsi oublier le prestigieux championnat, qui se déroule en Colombie-Britannique

cette année.

« Je pense que les joueurs de McGill étaient plus prêts que nous pour ce match, a noté Pierre Clermont. Ils étaient plus frais puisqu'ils n'avaient pas joué depuis dix jours et ils nous ont rentré dedans. Ils ont marqué leur premier but sur une erreur de marquage et après, ils n'ont plus joué au ballon. Ils savaient qu'ils pouvaient entrer dans les séries seulement avec un match nul ».

« Je pense que les joueurs de McGill étaient plus prêts que nous pour ce match. »
-Pierre Clermont

Le deuxième but des Redmen a fait très mal aux Patriotes, puisqu'il a été marqué après qu'un joueur de McGill fut entré en collision avec le gardien trifluvien Roch Goyette. La faute n'a pas été appelée et le but a été accordé. Goyette a vu des étoiles

et il a dû sortir du match.

« Nous sommes vraiment déçus de ce match, mais avec l'équipe que nous avons, nous n'aurions jamais dû être placés devant un match sans lendemain, souligne Goyette. Nous avons perdu des points importants cette saison. Ça nous a tués. Pour ma part, je trouve ça dommage de terminer ma carrière automnale de la sorte. Je suis content de ma saison, mais c'est triste parce que nous avons un excellent groupe de joueurs ».

Les Patriotes ont sans doute joué leur saison lors de leurs deux matchs contre l'UQAM. Dans les deux cas, des décisions douteuses des officiels ont fait que les Patriotes ont dû se contenter de verdicts nuls au lieu de victoires. Le 13 septembre dernier, l'officiel avait offert gratuitement le match nul aux Citadins en leur accordant un tir de punition, sans raison, dans les dernières minutes du match. Le 16 octobre dernier, les Patriotes ont vu l'arbitre leur refuser un but, toujours contre l'UQAM, alors que

c'est le défenseur des Citadins qui avait nui à son gardien... Ces décisions font partie du jeu, mais elles ont coulé les Patriotes cette saison.

La saison hivernale débutera le 17 janvier prochain, au Centre Alphonse-Desjardins.



Le gardien des Patriotes, Roch Goyette, a entamé les 12 matchs de la saison automnale. Il a été très constant, mais il n'a pu mener les Patriotes en séries. Photo: A. Martin

HOCKEY

L'équipe junior de la Suède défait difficilement les Patriotes



AUDREY TREMBLAY
Journaliste | Sports
sports2@zonecampus.ca

ont profité de leurs opportunités. Ils n'ont cependant pu résister en troisième période à l'énergie et la rapidité des Suédois qui sont revenus de l'arrière pour créer l'égalité.

Les marqueurs chez les Patriotes ont été Étienne Bellavance-Martin, André Joanisse, Jean-Sébastien Breton et Alexandre Boivin. Maxime Lévesque et Alexandre Blais, quant à eux, ont récolté chacun 2 mentions d'aide. « C'est un des grands matchs de l'histoire des Patriotes, il ne faut pas se le cacher. Le résultat est très satisfaisant, on pensait que ça pour-

rait être difficile de tenir le rythme contre une équipe aussi talentueuse. Ça a été tout un spectacle! Les gens ont vu du talent à profusion sur la glace et l'ambiance était vraiment excellente. Je pense que la qualité du spectacle offert valait le déplacement », disait Jacques Laporte.

Brillant malgré la défaite

Dans ce match haut en couleur, on ne peut passer sous silence la performance du gardien Jean-Christophe Chabot qui a fait face à plus de 50 lancers en 65 minutes de



Lors de chaque entracte, trois joueurs par équipe se sont exercés en fusillade. Aucun joueur des Patriotes n'a réussi à déjouer le gardien suédois. Photo: A. Tremblay

Les Patriotes de l'UQTR ont donné du fil à retordre à l'équipe nationale junior de la Suède lors d'une rencontre hors-concours disputée au Colisée de Trois-Rivières le 4 novembre dernier. La fusillade a été nécessaire pour déterminer le vainqueur, lors de ce match où les Pats se sont finalement inclinés par la marque de 5 à 4.

Les hommes de Jacques Laporte ont vendu cher leur peau face à une équipe qui, a priori, était nettement favorisée des analystes et des amateurs. Les hockeyeurs trifluviens ont rapidement pris les devants dans l'affrontement, allant même jusqu'à se forger une redoutable avance de 3 buts. Ils ont capitalisé lors de précieux avantages numériques et



L'esprit de fraternité entre les deux équipes régnait à l'issue de la rencontre unique en son genre. Photo: A. Tremblay

jeu. L'entraîneur suédois Pär Märts n'avait d'ailleurs que des éloges à son égard. « Il a été excellent, un vrai mur face à notre équipe », confiait-il.

« C'est quelque chose qui ne va m'arriver qu'une seule fois, de compétitionner au niveau international avec beaucoup de gars repêchés dans la LNH. »

- Nicolas Caouette

Pour les joueurs, il s'agissait d'un événement unique dont chacun gardera un bon souvenir. « C'est quelque chose qui ne va m'arriver

qu'une seule fois, de compétitionner au niveau international avec beaucoup de gars repêchés dans la LNH. [...] Ça démontre également l'esprit de compétition et de fierté qui règne dans notre équipe », explique Nicolas Caouette, un vétéran de cinq saisons avec les Patriotes.

« Je vais m'en souvenir toute ma vie parce qu'on a donné un bon challenge à ces gars là, et surement qu'eux aussi vont s'en rappeler, parce qu'ils ne s'attendaient sans doute pas à avoir un aussi bon challenge après avoir battu assez aisément les deux autres équipes universitaires. C'est un bon accomplissement pour toute l'équipe en général », ajoute son coéquipier, Alexandre Blais.

Campbell se rapproche du championnat québécois

PLUSIEURS NAGEURS DES PATRIOTES CONTINUENT LEUR PROGRESSION

ANDRÉ MARTIN

Journaliste | Sports
sports1@zonecampus.ca

Six des neuf nageurs des Patriotes étaient en action, le 7 novembre dernier, lors de la deuxième coupe universitaire de natation, présentée au CAPS de l'UQTR.

Même s'il n'a pas réussi à atteindre les standards qui lui permettront de prendre part au championnat canadien, Shawn Campbell a été la vedette du côté des Patriotes. L'étudiant de deuxième année en éducation physique a inscrit des chronos de 2:04.97 (200 m libre; 11e), 26.20 (50 m libre; 16e) et de 1:03.07 (100 m papillon; 13e). Dans ces trois disciplines, il est à moins de deux secondes du standard provincial.

« J'aurais aimé atteindre le temps du provincial, soit de 2:02.75, au 200 m libre, souligne Campbell. Je suis confiant pour le reste de la saison. Ma participation au championnat provincial dépendra de mes entraînements et de mon intensité. Je suis par contre très motivé.»

À l'instar de ses coéquipiers Vin-

cent Carrier et Sébastien Truchon, Campbell a bien hâte que Samuel Tessier termine sa suspension d'un an pour avoir changé d'université. À partir du championnat provincial, les quatre hommes pourront pratiquer les épreuves de relais.

L'entraîneur des Patriotes, Martin Gingras, estime que Shawn Campbell est encore sur la bonne voie. L'an dernier, l'athlète a inscrit la meilleure progression de tous les nageurs universitaires de la province.

« À Trois-Rivières, Shawn a établi des meilleurs temps dans toutes ses courses, note Gingras. Ce sera difficile pour lui d'atteindre le championnat provincial au 50 m libre, mais pour les distances de plus de 100 mètres, il a d'excellentes chances.»

Marie-Noëlle Folco a aussi réalisé d'excellents temps lors de la deuxième coupe universitaire. Selon ses entraîneurs, elle récolte ce qu'elle sème, puisqu'elle est l'une des plus présentes aux entraînements, en compagnie de Tessier et de Campbell.

« L'an dernier, je n'ai presque pas nagé puisque la piscine de mon club, à Chibougamau, était en rénovation,

souligne Folco, qui a pris le 14^e rang au 50 m libre. Je travaille fort pour battre mes temps et je vise le championnat provincial.»

Annie Laurin-Jolicoeur est, elle aussi, très près de prendre part au championnat provincial. La nageuse qui arrive du Cégep de Gatineau nage depuis dix ans. Au CAPS, elle a inscrit des chronos de 1:20.57 au 100 m brasse (le standard provincial est de 1:19.09) et de 37.30 au 50 m brasse (le standard provincial est de 36.71).

« Le calibre est très fort au niveau universitaire et les entraînements sont différents de ceux au Cégep, mais c'est plaisant de faire partie de l'équipe des Patriotes. C'est intense, mais c'est motivant puisque nous sommes une dizaine.»

Au CAPS, Sébastien Truchon, Vincent Carrier et Michèle Flipo complétaient l'équipe des Patriotes. Les jumelles Cécile et Gabrielle Ketterer étaient absentes en raison de la grippe. Soulignons enfin que les deux prochaines compétitions universitaires de natation auront lieu en janvier, soit le 16 à Montréal et le 30 à McGill.



Les Patriotes ont un nouvel entraîneur, soit le Français Yann Jacquier. Il complète un trio avec Martin Gingras et Pierre-Étienne Lambert. Photo: A. Martin

Patriotes de la semaine



Semaine du 2 au 8 novembre 09

Francis Charland de l'équipe masculine de hockey se mérite la mention de Patriotes de la semaine pour ses performances lors des rencontres de son équipe les 30 et 31 octobre. Le vétéran de deux saisons avec les Pats a inscrit un but lors de la victoire des siens contre les Paladins de RMC. Le lendemain, l'étudiant en administration a été le seul à s'inscrire en fusillade contre les Varsity Blues de Toronto, permettant ainsi aux Patriotes de signer une septième victoire consécutive. (A.T)



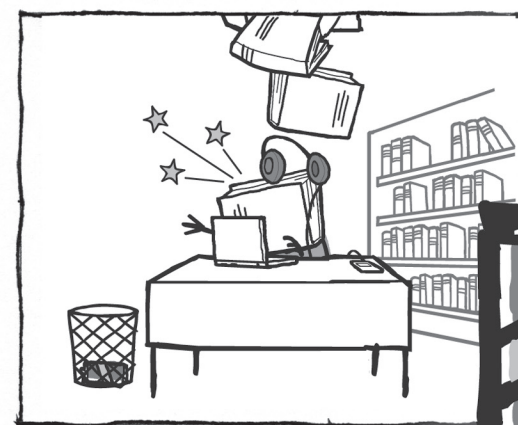
Semaine du 9 au 15 novembre 09

Le vétéran de 3 saisons, Jean-Sébastien Breton, s'est mérité le titre de Patriotes de la semaine du 9 novembre pour ses exploits accomplis avec les Patriotes hockey. Lors de la rencontre contre l'équipe nationale junior de la Suède, il a inscrit le 3^e but des siens et, dans la rencontre opposant son équipe à l'Université de Queen's, l'étudiant en communication sociale a inscrit un but en plus de récolter deux passes dans la victoire des siens. (A.T)

Photos: Patriotes



Shawn Campbell se rapproche du championnat provincial. L'étudiant en éducation physique continue d'améliorer ses chronos. Photo: A. Martin



Certains gestes sont fatals.
Rapporte tes canettes.

 CONSIGNaction.ca

Boisson énergisante
Consignée 5¢

SPORTS

Rosalie dans les étoiles

LA MILIEU DE TERRAIN DES PATRIOTES NOMMÉE SUR LA 2^e ÉQUIPE D'ÉTOILES DU CIRCUIT

ANDRÉ MARTIN
Journaliste | Sports
sports1@zonecampus.ca

Pour une deuxième année, les Patriotes de l'UQTR ont une représentante sur la deuxième équipe d'étoiles du circuit universitaire de soccer féminin. Après Marie-Michèle Lapointe en 2008, c'était au tour de Rosalie Cadieux cette année.

La dynamique demi-centre termine donc sa carrière en beauté, puisqu'elle vient de jouer sa cinquième et dernière année d'éligibilité au niveau universitaire. L'athlète de Joliette aidera les Patriotes lors de la saison hivernale, qui débutera en janvier, mais, dans le circuit, tous s'entendent pour dire que cette compétition sert plus de préparation à la saison automnale.

Rosalie Cadieux mérite amplement cet honneur, elle qui a connu les années de misère des Patriotes soccer féminin. À l'automne 2006, les joueuses de l'UQTR avaient connu une saison très difficile en ne récoltant que trois points sur une possibilité de 42 (aucun gain, 11 revers et trois matchs nuls).

En 2007, les Patriotes avaient inscrit deux victoires, ce qui leur avait donné le 7^e et avant-dernier rang du circuit. La saison suivante (automne 2008), elles avaient pris le 6^e rang, devançant Concordia et Bishop's.

Cette année, les protégées de Marie-Ève Nault ont poursuivi leur progression, en terminant au 5^e rang, grâce à un dossier de trois gains, huit revers et trois matchs nuls.

« On a été frappée par les blessures cette année, mais ce fut une saison encourageante. »
-Marie-Ève Nault

Les joueuses des Patriotes ont cependant dû travailler fort pour pallier l'absence de leur meilleure joueuse de 2008, Marie-Michèle Lapointe, qui a été victime d'une fracture à la cheville lors du 5^e match de la saison. Maude Bellerive (4 buts et deux passes) a cependant pris les choses en main, mais les blessures de Gabrielle Côté, Jessica Lavallée et Audrey-Ann Garceau ont empêché les Patriotes de décrocher trois victoires de plus.

« Nous sommes contentes de notre progression et de notre 5^e rang, mais on aurait aimé terminer plus près de la 4^e place, souligne Jessica Lavallée. C'est dommage que seules les quatre meilleures équipes atteignent les séries. Les blessures ont changé notre saison, mais ça fait partie du jeu. Par contre, je suis fière que nous ayons livré de bonnes batailles aux meilleures équipes. On ne se fait plus déclasser comme avant. »

Marie-Ève Nault a elle aussi applaudi le travail de ses filles tout

au long de la saison. Elle sait que l'expérience acquise cette année ne sera pas perdue.

« Souvent, les équipes moins fortes jouent un soccer ennuyeux en ne tentant que de longues passes, note Nault. Ce ne fut pas notre cas, car nos filles jouent très bien au sol et on se passe bien le ballon. On a été frappées par les blessures cette

année, mais ce fut une saison encourageante. Enfin, je dois dire que j'ai été impressionnée par notre arrière recrue, Catherine Bombardier. Ce fut une agréable surprise. »

Les Patriotes entameront leur saison hivernale de soccer 11 contre 11 le 17 janvier prochain, au Centre Alphonse-Desjardins.



La milieu de terrain Rosalie Cadieux a encore une fois été dominante cette année, dans le circuit universitaire.

Photo: A. Martin



L'entraîneuse des Patriotes, Marie-Ève Nault, est actuellement en Floride pour un camp d'entraînement avec l'équipe nationale. Photo: A. Martin

LES VENDREDIS RETRO

SOIRÉE ÉTUDIANTE VIEUX ROCK VIEUX PUNK VIEUX HITS

2.75 \$ LA BIÈRE
EN BOUTEILLE



Campus
Café Bar

SOIRÉES DE FINANCEMENT ET 5 À 9
SALON V.I.P.

(BIENTÔT DISPONIBLE POUR RÉUNIONS
PARTYS INTIMES, CONFÉRENCES)

PISTE DE DANSE
MUSIQUE
À VOTRE CHOIX

AMBIANCE
CHALEUREUSE
INTERNET
TERRASSE

TOUTES SORTES DE
POSSIBILITÉS POUR
VOTRE FINANCEMENT

(BAL, ÉQUIPES SPORTIVES
VOYAGES, ET BIEN PLUS)

RISTOURNES SUR BIÈRES, SHOOTERS
HOT DDD POPCORN

819.374.3423
APPELLE VITE !

3119, BOULEVARD DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES



Des programmes financiers adaptés à vos besoins.

Pour en savoir plus, consultez nos sites Internet :

> médecine
> médecine podiatrique
> chiropratique
> sciences infirmières
bnc.ca/etudiantssante

> génie
bnc.ca/etudiantsgenie

> autres
bnc.ca/18-24



ET ACTION !

Appel de candidatures



PROGRAMME JEUNE DIRIGEANT STAGIAIRE

LA FONCTION

La Caisse des Trois-Rivières désire combler un poste de dirigeant stagiaire au sein du conseil d'administration. La personne choisie participera, avec les administrateurs élus, aux réunions régulières du conseil pour analyser les divers dossiers soumis. Le dirigeant stagiaire n'a pas droit de vote.

LES CONDITIONS

- S'engager à respecter les règles de déontologie, notamment les aspects de confidentialité et de conflits d'intérêts.
- Être disponible pour participer aux rencontres mensuelles régulières du conseil.

Le stagiaire bénéficie d'une allocation de participation aux rencontres du conseil.

Une formation sur mesure est offerte au stagiaire pour qu'il se familiarise avec la coopération, le Mouvement Desjardins et qu'il acquière les habiletés techniques nécessaires à la lecture et à l'analyse des divers rapports soumis aux membres du conseil.

LE PROFIL

- Être âgé entre 18 et 30 ans.
- Être membre de la Caisse ou accepter de le devenir.
- Démontrer un intérêt marqué pour apprendre le fonctionnement d'une coopérative et ses différentes structures organisationnelles et décisionnelles.
- Être en mesure d'exprimer le point de vue des jeunes.
- Démontrer de bonnes capacités à s'intégrer à une équipe.

DURÉE DU STAGE : de 12 à 24 mois

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le 18 décembre 2009 à l'attention de M^{me} Nancy Lebel,

soit par courrier : Caisse Desjardins des Trois-Rivières
1200, rue Royale

Trois-Rivières (Québec) G9A 5K2

soit par courriel : nancy.lebel@desjardins.com

Pour en savoir davantage sur le **Programme Jeune dirigeant stagiaire**, consultez notre site www.desjardins.com/dirigeantstagiaire.



Conjuguer avoirs et êtres